Samedi 5 et dimanche 6 mars 2022

1er dimanche de carême

Homélie pour la célébration de l’appel décisif des catéchumènes

Sauvés par le Christ !

La première lecture évoque Moïse, l’une des grandes figures de l’ancien Testament. Comme vous, chers amis catéchumènes et comme chacun d’entre nous, Moïse, un jour, a été appelé par Dieu. La mission qui lui a alors été confiée pouvait lui paraître impossible : libérer le peuple de Dieu de l’esclavage et le conduire vers un pays ruisselant de lait et de miel. Et Moïse, comme chacun d’entre nous, découvrira peu à peu qu’avec Dieu l’impossible peut devenir possible, n’est-ce pas d’ailleurs cela que nous appelons le salut ? Là où l’homme se croit condamné Dieu ouvre des chemins de vie !

Dans la première lecture, Moïse donne quelques consignes sur la manière d’offrir à Dieu les premiers fruits des récoltes. Et c’est très intéressant ! Très intéressant de noter que les offrandes ne sont pas destinées, comme dans d’autres religions de l’époque, à apaiser la colère de Dieu, mais à lui rendre grâce. Rendre grâce pour tout ce qu’il a accompli en faveur de son peuple : « Le Seigneur a entendu notre voix…. Il nous a fait sortir d’Egypte…. Il nous a donné un pays ».

Chers amis catéchumènes, dans les lettres que vous m’avez adressées, vous aussi vous rendez grâce à Dieu : vous le remerciez d’avoir répondu à votre appel, d’avoir entendu vos cris, de vous avoir rejoint dans des situations familiales ou professionnelles douloureuses où vous vous sentiez abandonnés de tous.

Cette action de grâce, nous la vivons à chacune de nos eucharisties, tout particulièrement en présentant au Seigneur le pain et le vin, fruit de la terre et du travail des hommes. Chaque eucharistie est une action de grâce, un merci à Dieu, de nous sauver, de nous libérer du péché et de la mort, par la mort et la résurrection de son Fils ! D’ailleurs, la préface eucharistique qui suit la présentation du pain et du vin débute toujours par ces quelques mots : « Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t’offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu… ».

Chers amis catéchumènes, vos lettres en témoignent, vous avez déjà expérimenté l’action salvatrice de Dieu au cœur de vos vies. Cette expérience ne fut pas, dans vos vies, une simple parenthèse. Avec l’aide de ceux et celles que Dieu a mis sur votre route, avec l’aide de l’Esprit Saint, vous avez entendu cet appel à recevoir le baptême afin que Dieu vous sauve totalement, pleinement, en associant définitivement vos vies à la sienne, une vie que nul ne pourra vous reprendre, une vie éternelle !

Baptisés, vous serez appelés à répandre autour de vous par vos paroles et vos actes la bonne odeur de l’Évangile, la bonne odeur du salut ! Sur ce chemin vous serez parfois tentés par le découragement, surtout lorsque les forces du mal sembleront l’emporter dans votre vie ou dans la vie du monde. Pour résister à cette tentation, ne restez pas seuls : un chrétien isolé est un chrétien en danger ! Avancez sur le chemin de la vie baptismale avec vos frères et sœurs baptisés, que vous aurez notamment la joie de retrouver chaque dimanche pour vous nourrir ensemble de la parole de Dieu et du pain eucharistique. Ayez également à cœur de vous retrouver avec d’autres baptisés pour partager vos joies et vos peines, mais aussi vos questions et vos doutes, à la lumière de l’Évangile.

Chers amis catéchumènes, six semaines vous séparent encore de ce moment que vous attendez avec une légitime impatience : votre baptême ! Que ces six semaines, ultime préparation à votre baptême, vous donnent la joie et la grâce de faire vôtre la profession de foi que proclamait l’apôtre Paul dans la deuxième lecture : « Si de ta bouche tu affirmes que Jésus est le Seigneur, si dans ton cœur, tu crois que Dieu l’a ressuscité des morts alors tu seras sauvé ! ». Amen.

+ Pascal Delannoy

Evêque de Saint-Denis-en-France